



COMITE SYNDICAL ASSEMBLEE GENERALE 5 OCTOBRE 2016 – 19h00

Présents : Paul LEVILAIN, Yves THEBAULT, Xavier GEORGEAULT, Christian LEPRETRE, Joseph SIMONNEAUX, Patricia PAITEL (en suppléance de Patrick DERVAL), Philippe GOURRONC, Isabelle LE CHEVALIER, Sylvana BIGOT, Joël SIELLER, Joël GARCIA, Jean SZOT, Madeleine GUILLONNET, Jean-Marc MALDONADO, Bernard BOULAIS (en suppléance de Jean-Paul TROUBOUL), Jean-Claude LUNEL, Carole LETOURNEL, Jacqueline SOLLIER, Christine GARDAN, Arlette BRIEUC, Thierry LASALLE, Didier LE CHENECHAL, Gilbert MENARD, Albert RAFFEGEAU, Patrick BERTIN, Dominique MENAND, Pierre-Yves REBOUX, Jean-Marie PRINCEN, Eric BOURASSEAU, Bernard TIREL, Alain RIMASSON, Annie MOUTEL.

Absents/excusés : Léon BONBOIS, Philippe HELO, Bernard AMICE, Valérie CHATTON, Robert PERROT, Daniel GENDROT, Christian PIAT, Rémy MARTIN, Elif RICAUD, Rémi PITRE, Gilles LEFEBVRE, Pascal GUERRO, Sébastien GLO, Annie DELAUNAY, Laurence ANDRIEUX, Guy RINFRAY, Marie-Thérèse MONVOISIN, Laurent LE GUEHENNEC, Yvon MELLET.

Assistaient à la réunion : Joël REGNAULT, Laëtitia DUPLAA.

Pouvoir(s): Elif RICAUD à Sylvana BIGOT, Valérie CHATTON à Isabelle LE CHEVALIER.

Le Président procède à l'**appel** des membres. Le **quorum** étant **atteint**, il proclame la **validité** de la **séance**. Le Président **énumère** ensuite les **affaires** à l'**ordre du jour** et précise qu'il convient tout d'abord de **désigner** un **secrétaire** de **séance**. Monsieur **Christian LEPRETRE** est **désigné** et **accepte**.

Adoption du procès-verbal du Comité syndical du 6 juillet 2016

Le Comité syndical approuve à l'unanimité, sans rectification, le procès-verbal de sa réunion du 6 juillet 2016.

Par mesure de discrétion et s'agissant d'une adresse électronique personnelle le concernant, Monsieur Jean SZOT demande à ce que les adresses électroniques n'apparaissent pas sur le procès-verbal qui sera mis en ligne sur le site internet.

Adoption du règlement intérieur du Syndicat mixte, incluant une délégation au Bureau

Le Président rappelle que conformément aux articles L5711-1 et L5211-1 du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT), les **modalités** de **fonctionnement** du **Comité syndical** et les **conditions** de **publicité** de ses **délibérations** sont **fixées** par le **CGCT**, aux articles L2121-7 et suivants, et par les **dispositions** de son **règlement intérieur**.

Le **contenu** du **règlement intérieur** est **fixé librement** par le **Comité syndical**, qui peut se donner des règles propres de fonctionnement interne, dans le **respect** toutefois des **dispositions** législatives et réglementaires **en vigueur**. Aussi, ce règlement ne doit-il porter que sur des mesures concernant le fonctionnement du Comité syndical ou qui ont pour objet de préciser les modalités et les détails de ce fonctionnement. Conformément à l'article L2121-8 du CGCT, le règlement intérieur peut être déféré devant le tribunal administratif.

La loi du 6 février 1992 impose néanmoins au Comité syndical l'**obligation** de **fixer** dans son **règlement intérieur** les conditions d'**organisation** du **débat d'orientation budgétaire** (article L2312-1 du CGCT), les conditions de **consultation** des projets de **contrats** ou de **marchés** prévus à l'article L2121-12 du CGCT, ainsi que les **règles** de présentation, d'examen et la fréquence des **questions orales**.

Le Président présente le **projet de règlement intérieur**, envoyé en **annexe** de la **note de synthèse** à tous les membres du Comité syndical. **Point particulier** sur lequel le Comité syndical doit également délibérer, ce projet prévoit dans son article 24 une **délégation** au **Bureau** pour formuler les **avis** des projets soumis à la Commission départementale d'Aménagement Commercial (**CDAC**). Conformément à l'article L5211-10 du CGCT, **chaque délégation** fait l'objet d'une **information obligatoire** lors du **prochain Comité syndical**.

Sur proposition de Monsieur Joël SIELLER, le **Comité syndical** est **favorable** à **étendre** cette **délégation** à **tous les avis** pour lesquels le **Syndicat mixte** est **consulté**, tels que les avis relatifs aux révisions générales et modifications des **documents d'urbanisme**. Après échanges, les élus sont également favorables à ce que le **Maire** de la **commune concernée** soit **invité** et puisse venir **présenter** et échanger sur le **dossier**, **sans** toutefois pouvoir **prendre part** au **vote** lorsque le **Maire concerné** est **membre du Bureau**.

Sur proposition de Madame Carole LETOURNEL, le **Comité syndical** est **favorable** à ce que les **avis émis** par le **Bureau** ne puissent se faire que lorsque le **quorum** est **atteint**, c'est-à-dire lorsque la majorité de ses membres en exercice est physiquement présente à la séance.

- A l'unanimité, le Comité syndical approuve la délégation au Bureau pour formuler tous les avis pour lesquels le Syndicat mixte est consulté.**
- A l'unanimité, le Comité syndical approuve le règlement intérieur tel que présenté en séance, en intégrant les propositions formulées ci-dessus.**

SCoT : modalités d'organisation de l'enquête publique

Suite à l'**arrêt du SCoT** le **6 juillet** dernier, le **projet** arrêté a été **adressé** à l'ensemble des Personnes Publiques Associées (**PPA**). Ces dernières ont un **délai de 3 mois** pour formuler un **avis**, soit jusqu'à la **mi-octobre**. L'avis de l'Autorité Environnementale, qui est un service de la DREAL, a été sollicité en même temps que les PPA (courrier recommandé reçu à la DREAL mi-juillet). Fin août, le service d'appui à la mission régionale d'autorité environnementale (MRAE) a demandé qu'un courrier au formalisme spécifique leur soit adressé. Sans polémiquer et afin d'éviter toute perte de temps, un nouveau courrier recommandé a été envoyé à la DREAL, à ce service spécifique, qui dispose d'un délai de 3 mois pour formuler son avis. Tous les avis étant à joindre au dossier d'enquête publique, le **début d'enquête** ne peut s'envisager qu'à partir de **début décembre**.

Une **commission d'enquête** a été **désignée** par le Président du **Tribunal administratif** :

- Madame Sophie LE DREAN-QUENEC'H DU, Docteur vétérinaire – docteur en écologie, a été désignée Présidente ;
- Madame Marie-France GRANVILLE, secrétaire administrative de sous-préfecture en retraite et Monsieur Bertrand QUESNEL, technicien consultant thermique et fluides du bâtiment, ont été désignés membres titulaires ;

- Madame Fabienne BONDON, contrôleur de gestion, a été désignée membre suppléant.

Un **rendez-vous** s'est déroulé le **8 septembre** dernier pour convenir avec eux des **modalités d'organisation** de l'**enquête**. Les propositions sont les suivantes :

- organisation de l'**enquête** du lundi **05/12/2016** au samedi **07/01/2017** inclus ;
- **siège** de l'enquête publique en **Mairie de Guichen** (commune siège du Syndicat mixte) ;
- **permanences** et **registres** d'enquête dans les **Mairies** des **pôles de bassins** et **pôles secondaires** :
 - o A la Mairie de Guichen
le 05/12/2016, de 9h00 à 12h00
le 07/01/2017, de 9h00 à 12h00
 - o A la Mairie de Bain-de-Bretagne :
le 15/12/2016, de 9h00 à 12h00
le 04/01/2017, de 9h00 à 12h00
 - o A la Mairie principale de Guipry-Messac :
le 09/12/2016, de 14h00 à 17h00
le 13/12/2016, de 14h00 à 17h00
 - o A la Mairie de Maure-de-Bretagne :
le 20/12/2016, de 9h00 à 12h00
le 28/12/2016, de 14h00 à 17h00
 - o A la Mairie de Bourg-des-Comptes :
le 13/12/2016, de 9h00 à 12h00
 - o A la Mairie de Crevin :
le 15/12/2016, de 14h00 à 17h00
 - o A la Mairie de Guignen :
le 09/12/2016, de 9h00 à 12h00
 - o A la Mairie de Goven :
le 28/12/2016, de 9h00 à 12h00
- les **observations**, propositions et contre-propositions pourront également :
 - o être déposées par **courrier électronique** envoyé à **enquete.scot@paysdesvallonsdevilaine.fr** ;
 - o être adressées par **correspondance** à la **Présidente** de la **commission d'enquête**, à la Mairie de Guichen (siège de l'enquête publique) ;
- les **mesures de publicité** seront respectées : avis dans des **journaux** locaux et **affiches** au siège du Syndicat mixte et dans toutes les Mairies des communes du Pays des Vallons de Vilaine.

Le Comité syndical est favorable à ces modalités d'organisation de l'enquête publique. Les communes concernées seront contactées pour mettre au point plus concrètement cette organisation.

Le Président fait part au Comité syndical du déroulé de la Commission Départementale de Préservation des Espaces Naturels, Agricoles et Forestiers (CDPENAF), qui s'est tenue le 4 octobre dernier pour formuler un avis (simple et non de conformité) sur le projet de SCoT, ainsi que de l'atelier InterSCoT sur l'urbanisme commercial qui s'est déroulé le 27 septembre dernier. Il fait notamment état des interventions et du positionnement du Pays de Rennes.

D'après les informations en sa possession, le Président indique que la CDPENAF, après un vote à bulletin secret, aurait émis un avis défavorable. Il déplore cette façon de procéder qui ne laisse la voie à aucun échange, ni la possibilité de faire évoluer le projet pour tenir compte et lever les réserves formulées.

Concernant l'atelier InterSCoT sur l'urbanisme commercial, le Président rappelle le travail important mené à ce sujet et notamment le positionnement du territoire pour limiter l'évasion commerciale, principalement sur les produits non alimentaires (près de 60% actuellement). Les documents présentés à l'atelier InterSCoT, comprenant les chiffres clés du commerce très significatifs, seront transmis à tous les membres du Comité syndical.

Plan Climat-Air-Energie Territorial (PCAET)

Présentation du projet de plan d'actions, avant transmission pour validation et adoption par chaque EPCI

La **dernière étape** d'élaboration du **PCAET** consiste à définir un **plan d'actions**, répondant aux enjeux identifiés lors de la phase de diagnostic. Le **Comité de pilotage** a travaillé sur un premier **projet** et le **plan d'actions** a été **retravaillé** et précisé en tenant compte des **remarques** et **priorités formulées**. Il a été envoyé en **annexe** de la **note de synthèse** à tous les membres du Comité syndical.

Comme le précise ce plan d'actions, la **maîtrise** des **budgets** reste **primordiale** dans un contexte financier contraint. **Hormis** la mise en place de la Plateforme Locale de Rénovation de l'Habitat (**PLRH**), dont les objectifs et moyens seront définis à l'issue de l'**étude pré-opérationnelle en cours**, les autres actions sont prévues à **moyens humains et financiers constants**. Le plan d'actions met aussi l'**accent** sur la **recherche** et la **mobilisation** de **nouvelles sources de financement**.

A ce stade, il s'agit de **stabiliser** le **plan d'actions** afin de le **transmettre** pour validation et **adoption** par **chaque EPCI**, puisqu'il s'agit bien du **PCAET** du **Pays des Vallons de Vilaine**, de **VHBC** et de **CCMVS**.

Monsieur Joël SIELLER indique que **certaines actions** devront être **coordonnées** entre le **PCAET** et les Programmes Locaux de l'Habitat (**PLH**) en cours de **réflexion** ou d'**élaboration** dans **chaque EPCI**.

A l'unanimité, l'Assemblée délibérante approuve la transmission de ce plan d'actions du PCAET, pour validation et adoption par chaque EPCI.

Opportunité d'une candidature à l'appel à projet pour de nouveaux Territoires à énergie positive pour la croissance verte (TéPCV)

La **DDTM35**, lors d'un **rendez-vous Pays/EPCI** organisé à son initiative le 23 septembre dernier, a présenté la suite de sa **démarche TECV** (transition énergétique pour la croissance verte), qui fait **écho** à l'élaboration du **PCAET**. Cette rencontre a pris la forme d'un **auto-diagnostic** sur le **positionnement** du **territoire** pour la **transition énergétique**. Force a été de constater que **grâce** notamment à l'élaboration du **PCAET**, le **territoire** est **prêt** et remplit les conditions d'une **candidature** à l'**appel à projet** pour de nouveaux Territoires à énergie positive pour la croissance verte (**TéPCV**).

Le **Ministère de l'environnement** a **lancé** un **nouvel appel à projet** dans le courant du mois d'**août** et la **DDTM35** incite les territoires qui sont prêts à répondre à cette candidature. L'**enjeu** est important car chaque **territoire lauréat** reçoit une enveloppe de **500 000 €**, destinée à **financer** des **actions** en matière de **transition énergétique**, dans la limite d'un **plafond** maximal de **80%** de chaque **dépense subventionnable**. Une fois **labellisés**, les **territoires** ont la possibilité de **demandeur par avenant** une **augmentation** de l'**enveloppe** jusqu'à un **maximum de 2 000 000 €**, sur la base de nouvelles actions, et/ou pour inclure de nouveaux bénéficiaires. Les bénéficiaires peuvent être les communes, les EPCI, le Pays, le Smictom, ...

Peuvent bénéficier d'un **financement** les **actions** relatives aux **six domaines d'intervention** suivants :

1. **Réduction** de la **consommation d'énergie** dans le **bâtiment** et l'**espace public**,
2. **Diminution** des émissions de **gaz à effet de serre** et des **pollutions** liées aux **transports**,
3. **Développement** de l'**économie circulaire** et de la **gestion durable** des **déchets**,
4. **Production d'énergies renouvelables locales**,
5. **Préservation** de la **biodiversité**, **protection** des **paysages** et **promotion** d'un **urbanisme durable**,
6. **Promotion** de l'**éducation à l'environnement**, de l'**éco-citoyenneté** et mobilisation des acteurs locaux.

Les **projets** financés doivent être opérationnellement **lancés avant le 31/12/2017**, et être **clos** au maximum **3 ans** après la date de signature de la convention.

En pratique, il faut :

1. **Etre candidat** : d'un point de vue **technique**, les **EPCI** et le **Pays proposent** de présenter ensemble une **candidature unique**, portée à l'échelle du **Pays des Vallons de Vilaine**. Le territoire doit alors **se positionner** auprès de la **DDTM35** comme candidat et **préparer le dossier de candidature** :
 - en **s'appuyant** sur les éléments du **PCAET** : diagnostic et plan d'actions ;
 - en **mobilisant très rapidement** les **porteurs de projets** potentiels (**EPCI, communes**) sur les premières **actions déjà identifiées** et éligibles ;
 - le dossier de **candidature** est ensuite transmis à la **DREAL** et un **groupe de travail régional** (Services de l'Etat, de la Région et de l'ADEME) **examinent** et valident ou non la **candidature**.
2. **Conventionner** : les territoires **lauréats signent** une **convention** avec le **Ministère** de l'Environnement. Les **porteurs de projets** sont **cosignataires** de la **convention**.

En **cas de dépassement** de l'**enveloppe** lors du recensement des actions éligibles, il n'est **pas exclu** de déposer un dossier de **candidature par EPCI**. **A ce stade**, la question n'est toutefois **pas d'actualité** et les **enjeux prioritaires** sont de **positionner rapidement le territoire** d'une part et de recenser les actions éligibles pour le **montage du dossier de candidature** d'autre part. Enfin, il est proposé qu'un **courrier cosigné** des **Présidents des EPCI** et du **Pays** soit adressé à **chaque commune** pour **expliquer** cette démarche et recenser les actions éligibles.

A l'unanimité, l'Assemblée délibérante approuve ces propositions.

Contractualisation, programme européen Leader

Programme Leader : signature de la convention entre le GAL (Pays des Vallons de Vilaine), l'autorité de gestion (Région Bretagne) et l'organisme payeur (l'ASP)

Un **projet de convention** tripartite a été **élaboré** par la **Région Bretagne** et vient décliner le contrat de partenariat Europe / Région / Pays en **précisant les modalités de mise en œuvre du programme LEADER**. Cette convention rappelle notamment les **obligations respectives des parties** ainsi que les **modalités de gestion, d'organisation et de programmation** dans le cadre de ces fonds européens.

A l'unanimité, l'Assemblée délibérante autorise le Président à signer cette convention.

Contrats de ruralité : présentation du dispositif et des modalités de contractualisation avec l'Etat (contrats prioritairement signés avec les PETR).

Le Président rappelle que le **document de présentation des Contrats de ruralité** ainsi que la **circulaire du Ministre** ont été envoyés en **annexe de la note de synthèse** à tous les membres du Comité syndical. Lors du 3^{ème} **Comité Interministériel aux Ruralités (CIR)** du 20 mai 2016, **37 mesures** ont été annoncées, dont la **33^{ème}** relative au « **Contrat de ruralité** ». Pour l'**Etat**, il s'agit à travers ces contrats de **coordonner tous ses outils, dispositifs et moyens** existants (ZRR, DETR, FISAC, FNADT, FSIL ...) pour accompagner le **développement des territoires ruraux**, sur la base d'un **projet de territoire**, couvrant les **6 axes** suivants : accès aux services et aux soins, revitalisation des bourgs centres, attractivité du territoire (économie, numérique, téléphonie mobile, tourisme, etc.), les mobilités, la transition écologique et la cohésion sociale. En **2017**, 216 millions du Fonds de soutien à l'investissement local (**FSIL**) seront **dédiés aux contrats de ruralité**, dont **15,8 millions d'euros** alloués à la **Région Bretagne**.

Ces **contrats** seront **prioritairement signés** avec les **Pôles territoriaux (PETR)** ou les EPCI (les intercommunalités parties prenantes d'un PETR pourront établir un contrat de ruralité uniquement à l'échelle du PETR). Ces contrats auront une **durée initiale de 3 ans** (2017-2020, pour se **caler** sur les **périodes de contractualisation régionale et européenne**), puis pour une durée de 6 ans, avec une clause de revoyure à mi-parcours. Les **premiers contrats** seront élaborés avant **fin 2016** et **tous les contrats** devront être **signés** avant le **30 juin 2017**.

Au niveau de la **gouvernance**, l'Etat demande la création d'un **Comité de pilotage**, en préconisant une **mutualisation** avec les **dispositifs** de pilotage **existants** sur les territoires, comme c'est le cas au niveau du Pays avec le **Comité Unique de Programmation**. L'Etat demande aussi une **participation** des **habitants** et des acteurs de la **société civile** au **processus d'élaboration** et de **suivi** des actions du **contrat**.

Enfin, l'Etat demande aux **Préfets de région** de veiller à ce que les **contrats de ruralité**, sur la base et dans une logique de **projet de territoire**, **s'articulent** bien avec les **politiques contractuelles** que mènent les **conseils régionaux**, qui seront **systématiquement consultés** afin de trouver les **voies de convergences** entre ces différents **outils contractuels**.

Réuni le 7 septembre dernier, le **Bureau a relevé l'opportunité** pour les **EPCI et les communes** de pouvoir **bénéficier** de ces **contrats de ruralité**. Le Président relève également la **volonté** de l'Etat de **s'inspirer** très **fortement** des **contrats de partenariat**, tant dans les **politiques contractuelles** que dans les **modalités de gouvernance**. A ce titre, le **Pays** dispose d'une **expérience significative**, d'un **contrat de partenariat en cours** et d'une **ingénierie déjà opérationnelle**. Pour autant, la **question** d'une **contractualisation** à l'échelle du **Pays** ne **se pose pas** car il **faudrait** pour cela être **structuré en PETR**. **Aujourd'hui**, seuls les **EPCI** peuvent donc **conclure** des **contrats de ruralité** et comme l'a souligné Monsieur Philippe GOURRONC, il est nécessaire que **chaque EPCI** puisse **se positionner en amont** sur ces **questions**, tout en confirmant l'opportunité que représentent ces contrats de ruralité pour les EPCI et les communes. Le Président confirme qu'il s'agissait bien ici d'**informer** le **Comité syndical** de l'**actualité** des **contrats de ruralité** et qu'**au-delà** de cette question d'actualité, cela permettait d'**aborder** une **autre question**, celle de l'**étude d'opportunité** de passage en **PETR** (cf. infra).

Opportunité de passage en Pôle d'Equilibre Territorial Rural (PETR)

Le Président rappelle en préambule que cette réflexion n'est pas nouvelle, notamment en sein du Bureau, mais qu'aucune étude d'opportunité complète, ni de concertation officielle avec les EPCI n'ont été menées à ce jour. La question aujourd'hui n'est donc pas de savoir si le Comité syndical est favorable à un passage en PETR, mais celle de savoir si cette étude d'opportunité et cette concertation doivent être menées avec les EPCI.

Présentation succincte :

Un **PETR** est une **catégorie de syndicat mixte**, créé par la loi du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles (**MAPTAM**), et plus particulièrement son article 79. Un **PETR** est très **similaire** au **syndicat mixte fermé** pour son **cadre juridique** et assez proche du **pays** pour ses **finalités**, **y compris** dans son **fonctionnement** avec le **Conseil de développement territorial**. Le PETR peut **exercer** la compétence **SCoT** lorsque son périmètre correspond à celui du SCoT. Dans notre cas, la **transformation** du **syndicat mixte du SCoT** en **PETR**, qui **regrouperait** alors **l'ensemble** des **activités** du **Pays** suite à leur **transfert** complet au sein du **PETR**, permettrait alors la **dissolution** de l'**association**.

Le **passage** en **PETR** permettrait notamment de **gagner** en **lisibilité** sur l'**organisation** du Pays et en **efficience** en matière de **gestion** (plus de gestion privée génératrice de **surcoûts** : cabinet et outils comptables, Commissaire aux comptes, lourdeurs administratives).

Après des échanges sur certaines **thématiques** liées au **personnel**, aux **politiques contractuelles** de la **Région**, à la **lisibilité** et l'**efficience** de l'**action publique** ou encore aux questions de **représentativité** au sein d'un PETR, le Président tient à faire part de sa **vision** sur le **positionnement** du **Pays**. Il considère en

effet que le **Pays** est une **agence d'ingénierie**, au **service** de ses **EPCI membres** et des **communes** qui les composent, avec pour **objectifs** le **développement** et l'**intérêt général** du **territoire**. Sur ces **bases**, le **Comité syndical** est **favorable** à **mener** cette **étude d'opportunité** complète de passage en **PETR**, tout en **engageant** la **concertation** avec les **EPCI**.

Service d'Application du Droit des Sols (ADS) : fonds d'amorçage et arrivée de nouvelles communes en instruction

Lors de la **création** du **service ADS**, un **fonds d'amorçage d'1 € par habitant** a été décidé pour la **mise en place du service** (formation, paramétrage du logiciel, etc.) et la constitution d'un **fonds de roulement**. L'**arrivée** vraisemblable de **nouvelles communes en instruction** au 1^{er} janvier 2017 (Teillay dans notre périmètre actuel ; Sainte-Anne-sur-Vilaine, Le Grand-Fougeray, La Dominelais et Saint-Sulpice-des-Landes dans le futur périmètre) pose la **question** du **recouvrement** de ce **fonds d'amorçage** pour ces **nouvelles communes**.

- Avec une abstention (Madame Carole LETOURNEL), le Comité syndical décide d'appliquer ce fonds d'amorçage aux nouvelles communes.**

----- L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée -----

La Secrétaire de séance,
Monsieur Christian LEPRETRE

Le Président,
Monsieur Pierre-Yves REBOUX

**SYNDICAT MIXTE DU SCOT DU
PAYS DES VALLONS DE VILAINE**
12, rue Blaise Pascal
ZAE de la Lande rose
BP 88051 - 35580 GUICHEN

